

Les journées de l'agro-écologie

Les 8 et 9 décembre, la Maison de la Ruralité à Noroy le Bourg s'était mise à l'heure agricole avec trois rencontres abordant différents facettes de la notion d'agro-écologie.

Ces journées étaient organisées à l'initiative des associations Borplacal et Prairies DOR (labélisé GIEE) avec l'appui de la Chambre d'Agriculture. Les organisateurs avaient pris le pari d'associer, **démonstration de terrain (autour de la gestion des haies dans le cadre d'un plan de gestion), intervention scientifique et technique (avec la venue de Michel DURU, Directeur de recherches INRA dans l'unité Agro-écologie –Innovations Territoires (UMR AGIR), Chercheur de l'équipe MAGELLAN, Pierre Emmanuel BELOT de l'institut de l'élevage), et moment festif (avec la remise des prix départementaux du concours Prairies Fleuries).**

✚ Concernant l'approche scientifique :

Michel DURU travaille à démontrer les liens entre systèmes agricoles et qualité nutritionnelle des aliments. Son expertise porte sur les proportions de différents types d'acides gras (oméga 3 et 6 notamment) présents dans les aliments qui ne sont pas sans répercussions sur la santé humaine.

Les études actuelles montrent une évolution depuis une cinquantaine d'années de ces proportions. A partir de ce constat, ses travaux mettent en évidence l'impact du mode de production et l'équilibre entre acide gras dans les aliments produits.

Le chercheur invite « les agriculteurs à intégrer cette approche dans l'évolution de leurs systèmes économique au même titre que le réchauffement climatique et passer de système agricole durable à système agricole et alimentaire ». Cela passe d'abord par un état des lieux du fonctionnement de la ferme. Plutôt que d'opposer les systèmes, il propose une approche simplifiée au travers de 2 indicateurs : la part biodiversité et intrants chimiques ou biologiques au sein de la ferme et la caractérisation de l'aval (filière mondialisée et dynamique locale).

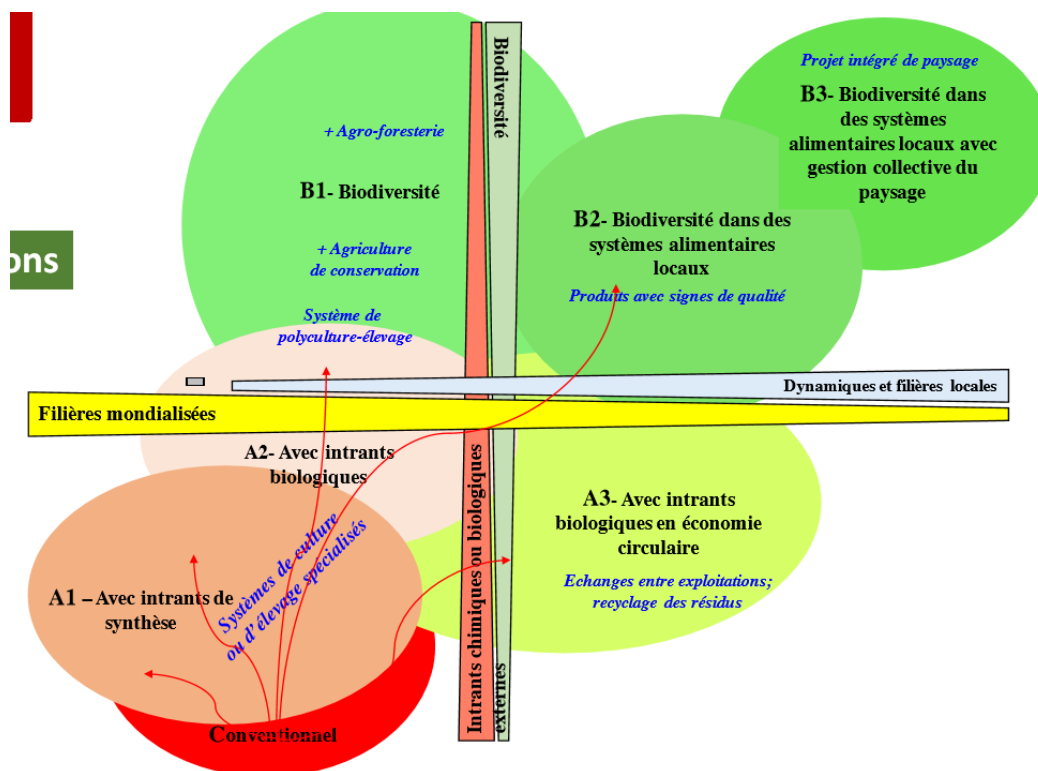


Schéma de Michel Duru.

« La composition du lait, de la viande et des œufs en oméga 3 et 6 est directement dépendante de leur alimentation. Par exemple, pour des vaches alimentées à l’herbe, le rapport oméga 6/3 est d’environ de 2, alors qu’il est de 6 pour des vaches alimentées avec du maïs ensilage et complémentées en protéines avec du tourteau de soja (régime alimentaire dominant). Pour la viande, de telles différences s’observent aussi: » Michel Duru.

A partir de l’exemple des filières Bleu blanc Cœur, il préconise aux éleveurs en filière herbe de se saisir de cette approche santé pour mieux valoriser leurs produits.

De manière plus générale, le chercheur se veut optimiste et pense que les marges de manœuvre existent. Au-delà de la posture défensive face aux évolutions actuelles, très compréhensible, il souhaite inscrire son action dans une approche d’Agriculture positive tel que présenté dans son site <http://positiveagriculture.pe.hu>

Concernant l’approche technique :

Pour résumer l’agro-écologie, Pierre Emmanuel BELOT de l’Institut de l’Elevage reprend une définition de Maryam Rahmanian, scientifique iranienne spécialiste des problèmes de souveraineté alimentaire :

« L’agro-écologie c’est substituer de la connaissance aux intrants »

Dans cette logique, Pierre Emmanuel détaille les cinq principes fondateurs de l’agro-écologie et leur applique les leviers possibles à mettre en œuvre sur les exploitations : des animaux plus robustes, moins de pression chimique, jouer sur le sol, mieux valoriser les ressources utilisées, préserver les ressources disponibles. Voir le tableau ci-dessous :

<p>Gérer de manière intégrée la santé</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Jouer la carte de la prévention - Favoriser les mécanismes naturels - Proposer des méthodes alternatives - Perturber les cycles hôte-pathogènes - Choisir des espèces/races animales adaptées à leur environnement d’élevage
<p>Diminuer les ressources nécessaires à la production</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Systèmes d’élevage de ruminants à bas intrants - Utilisation d’enzymes pour améliorer la digestibilité des rations - Association d’espèces pour favoriser les synergies et augmenter la production - Amélioration de l’autonomie protéique des élevages - Elevage de précision – pilotage de l’alimentation et de la conduite de la reproduction - Optimisation de la conduite des bâtiments
<p>Réduire les pollutions en favorisant le fonctionnement métabolique des systèmes d’élevage</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Amélioration du bilan Carbone - Influence des stratégies d’alimentation et des modes de conduite sur les rejets et les émissions gazeuses - Optimisation de la valorisation des effluents d’élevage et des cycles biogéochimiques - Organisation spatiale des cultures pour favoriser les processus naturels de dépollution et réduire les pertes vers l’environnement - Adaptation des systèmes d’élevage et des pratiques pour réduire les risques de fuites de nitrate dans les bassins versants
<p>Renforcer la résilience des systèmes d’élevage</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Conduites d’élevage valorisant les capacités adaptatives des animaux - Evaluation de la sensibilité des différents systèmes d’élevage aux aléas climatiques et/ou économiques - Complémentarités entre systèmes de production végétale et animale - Intérêt de la diversification des stades de production/espèces animales au sein des exploitations et des territoires - Diversification des espèces prairiales et des pratiques de gestion

L'ensemble de ces leviers peuvent s'intégrer à la fois

- Sur l'exploitation : agencer les prairies, les cultures, les haies ; valoriser les zones humides, surfaces pastorales ; organiser les parcelles pour pâturer plus
- Sur le territoire : gestion collective des effluents, de l'énergie ; approvisionnements locaux ; échanges entre exploitations ; organisation collective des rotations/assolements
- Et de conclure son intervention en proposant de :

Raisonner à l'échelle du système d'exploitation, voire à l'échelle du territoire

Construire les projets à partir des besoins des exploitants

Il est parfois nécessaire de réajuster les systèmes pour être en phase avec le contexte pédoclimatique

Concernant l'approche territoriale agro-écologique présentée :

L'association Borplacal et Prairies DOR (labelisé GIEE) avaient choisi de présenter le projet de plan de gestion des ressources boisées en milieu agricole. Pour l'occasion la fédération départementale de chasse avait accepté d'accueillir la démonstration sur le site de Champfleurey à Noroy le Bourg. Les prestataires locaux ont été invités à effectuer quelques démonstrations. Ont ainsi été utilisés :

- le matériel de bois énergie d'Agricompost de Montigny Les vesoul)
- l'épareuse de Laurent Faivre les Belle baraques de Villers le sec et Jérôme Roussel de Borey
- Le lamier se Sylvain Lamboley de Bouhans-lès-Lure
- Le broyeur forestier mixte d'Hervé Py de Filain

Yves ETIGNARD a introduit la démonstration en rappelant les objectifs du GIEE autour du plan de gestion dans les termes suivants :

- Limiter les coûts d'entretien des bosquets, haies et lisières de bois en parcelle agricole
- Organiser et valoriser la ressource forestière en milieu agricole
- Faire reconnaître et soutenir la réflexion collective dans les futurs programmes européens dès 2020

« Pour cela trois conditions doivent être réunies, a énuméré le président du GIEE :

- *Un travail de multi partenariat entre acteurs (économique, écologue, administration et agriculteur) qui nous accompagnent dans notre démarche et sont présents ce matin*
- *Un travail dans la durée sur 5 ans minimum*
- *Un travail dans la confiance. Il faut dire ce qui est fait et faire ce qui est dit »*

Après la présentation des règles environnementales et d'éco-conditionnalités rappelées par l'administration présente (DRAAF, DDT, ONCFS), une plaquette reprenant ces informations a été remise aux participants. Elle est désormais disponible auprès de la DDT

En fin de présentation, Thierry Chalmin , avec l'assentiments de l'ensemble des participants, espérait un une meilleure prise en compte des éléments boisés dans les prochaines programmations notamment dans le cadre de l'éco-conditionnalité

Après la présentation du projet de gestion pluri annuelle de la ressource boisée associée à une ré- introduction de pâturage sur le site de Champfleurey, un bilan d'étape sur l'approche territoriale, est présenté.

En effet ce chantier témoin marque le point de départ d'une première année test. Six chantiers ont été validés sur 2016 dans le cadre du plan de gestion avec l'aval de l'ONCFS, la DDT et les structures de gestion d'espaces naturels. Le cheminement proposé permet d'ors et déjà de sécuriser les interventions sur ces espaces boisés tant du point de vue des prestataires que des agriculteurs exploitants.

Pour le Président du GIEE, cette mise en commun de la gestion de la ressource boisée au niveau territorial doit se prolonger avec les communes et en partenariat avec les chaufferies bois existantes ou en projet. En ce sens il invite les agriculteurs intéressés ainsi que les partenaires à rejoindre le GIEE.

La remise des prix départementaux du concours prairies fleuries clôtura cette série de rencontres autour de l'agro-écologie. Thierry Chalmin félicita les Lauréats qui ont reçu un chèque, un billet de train pour représenter la Haute-Saône lors de la remise des prix nationaux début mars et un livre du CBNFC.

Avant le pot de l'amitié, il a été rappelé que l'inscription des territoires est officiellement ouverte jusqu'au 10 janvier pour le concours 2017. Pour l'occasion le LEGTA Etienne Munier de Vesoul a confirmé qu'il organisera un concours Jeune et le territoire BORPLACAL, une section prairies humides en zone de plaine sera ouverte.

Palmarès Prairies Fleuries 2016

Sur le territoire Vosges Saonoises :

- 1er Prix : Aurélien Seguin de La Proiselière-et-Langle remis par Yves Etignard

Sur le territoire BORPLACAL:

- 1er Prix remis à Jean Carrey EARL de la Côte de Liévans remis par Thierry Chalmin
- 2ème Prix remis à Damien Belperrin de Villersexel par Anne Robin

Michel Delhon CA 70